

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, VENDREDI 30 DÉCEMBRE 1887.

OSCAR McDONELL, Directeur.

LE NUMERO : 2 CENTS.

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

9eme ANNEE, No. 216.

LE CANADA

FONDÉ EN 1870

Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville.....\$4.00
" en dehors de la ville..... 3.00

Un an, pour la ville.....\$4.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St. Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 30 Déc. 1887

OFFICIEL

Applications au Parlement :

La compagnie du chemin de fer de jonction Teeswater et Calross, la compagnie d'assurance " Dominion Plate Glass " pour incorporation.

La compagnie de chemin de fer " Ste Catherine et Niagara Central, " un projet de loi à l'effet d'amender leur acte d'incorporation pour prolonger le délai accordé pour la construction de leur ligne.

La compagnie du chemin de fer " South Western, " un acte à l'effet de prolonger leur ligne depuis Caughnawaga, sur le " Pacific Canadian jusqu'à la frontière.

La compagnie du chemin de fer " James Bay, " un acte leur permettant de changer son nom.

Avis du gouvernement :

Avis de liquidation, par ordre de la cour, de la compagnie " Dominion of Canada Freehold Estates and Timber ".

N. D. Lortie, de Montréal est nommé liquidateur.

Dans notre numéro du 24 nous avons accusé M. Bronson, le député d'Ottawa à la chambre locale, d'avoir sacrifié les intérêts de la province d'Ontario au profit du commerce dans lequel il est intéressé.

Cette accusation contre un homme public est très grave. Cependant, M. Bronson n'a pas osé se défendre.

Allons ! M. Bronson un peu de courage et dites nous ce que vous en pensez.

Les changements annoncés pour rétablir le port sur certaines publications, n'affecteront pas les publications régulières, telles que les journaux quotidiens ou hebdomadaires. La réimpression du timbre ne se fera que sur les feuilles d'annonces et de réclames publiées par le commerce.

" L'Empire, " notre nouveau confrère de Toronto, est d'avis que la fameuse vente de " limites " forestières, qui vient d'être faite par le gouvernement-Mowat, n'est pas son meilleur titre de gloire. En effet, dit " L'Empire, " cette vente est la preuve que les surplus du gouvernement-Mowat ne sont que de la blague, et qu'il faut à ce gouvernement entamer le capital de la province pour faire face aux dépenses courantes.

La contestation de l'élection du Dr Hickey, député conservateur de Dundas, aux communes, vient de se terminer par le renvoi de la pétition contre lui. Il a été plus heureux que le Dr Chamberlain, libéral, qui vient de perdre son siège au local pour le même comté.

On écrit de Québec :

Le froid continue avec intensité. Les gens de l'île d'Orléans peuvent maintenant communiquer avec la ville en traversant le fleuve à l'Ange-Gardien où le pont est formé.

L'honorable M. Mitchell assistait, il y a deux ou trois jours, à Boston, à un banquet des partisans de l'union commerciale. Il leur a dit que le plus indépendant de la chambre des communes, à Ottawa, c'était lui. Quand on est pas vanté par les autres, il faut bien se vanter soi-même.

L'artiste canadien français, M. Gaxite Lavallée, établi à Boston, est parti, mercredi dernier, pour l'Angleterre, où il va représenter les États-Unis à la grande convention musicale, qui doit avoir lieu à Londres, le 3 janvier 1888. Avant son départ les canadiens de Boston lui ont offert un chèque d'un joli montant.

On lit dans la Presse :

On parle beaucoup de réorganiser la police, et cela depuis le chef jusqu'au dernier homme.

Vaudrait mieux premièrement réorganiser la corporation, depuis le maire en descendant, ins'du dernier conseiller, ce qui inclurait le comté de police, qui en a plus besoin que les autres.

Car, si on réorganise la police, sous le conseil et le système actuels, on ne donnera pas au chef nouveau

plus de chance qu'on en a donné à l'ancien, et la police ne sera pas meilleure à l'avenir que par le passé.

Nous croyons prématurée la nouvelle de la nomination des lieutenants-gouverneurs du Nord-Ouest publiée dans l'Evening Journal et la Free Press. Les noms des honorables MM. Royal et Schultz sont de nouveau mentionnés. On a, cependant, certainement raison de désigner ces deux messieurs comme les futurs lieutenants-gouverneurs, l'un des territoires du Nord-Ouest, l'autre de Manitoba. Mais leur nomination ne se fera pas avant le printemps, si nous sommes bien informés.

LES CANDIDATS A LA MAIRIE

Les candidats à la mairie se rencontrent tous les soirs devant les électeurs et se disputent la confiance de ceux-ci. On connaît nos préférences. Nous voulons accorder un deuxième terme au maire actuel, M. Stewart, comme cela s'accorde ordinairement à tout maire qui remplit, la première année, ses devoirs à la satisfaction générale. M. Stewart est dans ce cas, et nous lui devons ce témoignage de reconnaissance. De ses deux adversaires, celui qui se recommande le moins à la confiance est l'échevin Brown. Nous l'avons entendu à diverses assemblées, et, certes, il a produit sur nous comme sur le plus grand nombre la plus mauvaise impression. D'abord, disons le mot, il ment comme un arracheur de dents, à chaque parole qui sort de sa bouche. Il va jusqu'à rier qu'il ait voté déjà dans le conseil pour taxer les Eglises, les communautés religieuses, les insinuations de charité. Or, c'est plus qu'une dénégation qu'il faut. Les électeurs ont besoin de preuves irréfutables. Les procès-verbaux du conseil n'existent-ils pas ? M. Brown n'a qu'à les citer pour se justifier ? M. Brown est-il capable, oui ou non, de prouver que la motion de M. Lewis, en 1884, secondée par M. Cox, n'existe pas ? Non, il n'en est pas capable, parcequ'elle existe dans les procès-verbaux du conseil de ville. Cette motion demandait de s'adresser à la législature d'Ontario pour faire amender la loi, qui exempte de toute taxation les institutions que nous venons de nommer. Ceux qui votèrent pour la motion furent : MM. Cherry, Erratt, Canningham, Gordon, Whalen, Lewis, Cox, Brown et Williams.

Ceux qui votèrent contre furent : M. Heney, Germain, Laverdure, Duchrocher et Desjardins. Voilà le fait officiellement consigné dans les registres du conseil de ville. Et M. Brown nous dit : Il est faux que j'aie voté pour taxer les églises, les communautés religieuses, etc. Peut-on tromper plus audacieusement les électeurs ? M. Brown a débité une foule d'autres mensonges. A l'entendre, c'est lui qui a tout fait dans le conseil. S'il y a un progrès accompli, c'est lui qui en est l'auteur ; il s'attribue les mérites de toutes les améliorations. Quand il parle des travaux du conseil de ville, il dit : " Mon administration. " J'ai fait ceci, j'ai fait cela. Les autres n'ont rien fait. C'est lui seul qui constituait tout le conseil, et s'il est élu maire, il promet encore mieux.

Les charlatans ne promettent pas moins avec leurs drogues empiriques, leur baume Samaritain. M. Brown est allé jusqu'à dire que le trésor de la cité accusait un surplus de \$1,500, à sa sortie du comité des finances qu'il présida pendant deux ans. Or, les faits contredisent M. Brown. Le comité des finances, sous M. Brown, ne s'est signalé que par un emprunt de \$50,000 fait à la Banque de Québec, et il est encore dû \$30,000 sur cet emprunt. Comment concilier ce fait avec le surplus de M. Brown ? C'est ainsi que ce dernier tâche d'en imposer aux électeurs. Il a eu aussi l'audace d'attaquer M. Stewart au sujet de la distribution des argents entre les divers quartiers, distribution, qui a plus favorisé la haute ville que la basse ville.

Les électeurs de la basse-ville ne s'en laisseront pas imposés non plus sur ce point. Ils savent que c'est au contraire, M. Brown qui est le grand coupable. La cause du mal est dans la fameuse annexion de New-Edinburgh. Or, qui a fait cette annexion ? — C'est le malheureux vote de M. Brown !

Ce dernier a voulu flatter les canadiens-français. Il est, leur dit-il, leur meilleur ami. On me reproche même, a-t-il ajouté, de trop favoriser les catholiques romains, et, levant les yeux vers le ciel, il s'est écrié : " Jamais je ne voterai pour taxer les églises ! L'église de Dieu ne doit pas être taxée ! " Mais pourquoi voulez-vous donc la taxer, en 1884, cette église de Dieu ?

Si vous aviez au moins la franchise de confesser votre faute et de vous en repentir, les électeurs vous absoudraient, mais vous niez effrontément comme si la preuve n'existait pas contre vous.

M. Brown allègue de misérables raisons pour expliquer pourquoi il n'a pas publié son programme dans les journaux français. Il accuse ceux-ci de petitesse, attribuant leurs attaques contre lui au fait qu'il ne leur a pas donné quelques piastres.

M. Brown nous croit aussi petits que lui, aussi hypocrites que lui. Non, ce n'est pas à nous qu'il fera croire qu'il est l'ami des canadiens français.

Nous invitons plus que jamais nos amis à serrer leurs rangs autour de M. Stewart, que nous avons déjà recommandé. Les discours de M. Stewart, devant les électeurs, contrastent d'une manière frappante avec ceux de M. Brown. Chacune de ses paroles respire la franchise, la droiture. Il ne s'appuie que sur des faits bien établis, ne voulant en imposer à personne.

Par exemple, veut-il prouver aux canadiens français qu'il est leur ami ? Il leur dit avec vérité qu'en 1885, il fut mis en nomination pour la mairie, mais que, reconnaissant les droits du Dr St. Jean, il retira sa candidature en faveur de ce dernier, c'est-à-dire, en faveur des canadiens-français.

M. Stewart a aussi ridiculisé avec raison la longue réquisition sur laquelle s'appuie M. Brown, réquisition copiée dans le Directory par quelques mercenaires sans consulter les électeurs, et ces mercenaires n'ont pas même omis les morts, les absents et ceux qui ne sont pas encore nés.

L'espace nous manque pour rapporter plus longuement les paroles de M. Stewart. Il eût pu ajouter que c'est lui et les ex'échevins Laverdure et Desjardins, qui ont obtenu, tout récemment, du ministre des travaux publics que les charretiers eussent la permission de se placer de nouveau sur leur ancienne station de la rue Wellington.

ELECTION DE RUSSELL
Comme on a pu le voir, le juge Osler a annulé, hier, l'élection de Russell. Le pétitionnaire était M. McIntosh et le défendeur M. Edwards, députés frauduleusement élus.

Le juge a déclaré que la preuve faite dès le début de l'enquête établissait que M. Edwards devait son élection à une corruption effrayante commise par ses agents.

La poursuite contre M. McIntosh est aussi abandonnée. C'est un grand succès obtenu par ce dernier, qui a su préparer et conduire cette contestation avec une rare habileté.

UN PUR DEMASQUÉ
L'un des orateurs de husting, qui affichaient le plus son patriotisme dans les dernières élections, est le jeune avocat P. E. Tremblay, qui s'est fait entendre notamment dans les comtés de Russell et d'Ottawa. Or, il a été prouvé que ce Monsieur a reçu \$250 de M. Lumsden, agent de M. Edwards, pour aller brailer sur Riel et défendre nos intérêts nationaux dans le comté Russell, lors de la dernière élection. Cette preuve a été donnée, avant hier, à l'enquête devant le juge Osler. Oh ! vertueux jeune homme !

Pour les Fêtes !

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à découper, Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail
Chez
B. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

B. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

C. NEVILLE
No. 118 Rue Rideau, Ottawa.

W. O. McKAY,
IMPORTATEUR DE
Vins, Liqueurs, Cigares et Tabac,

AUSSI PROPRIETAIRE DE
L'Hotel Richelieu,
Agent pour les Commerçants de Bois,
446 - 448 - 450, RUE SUSSEX.

Dans votre propre intérêt
AFIN D'AVOIR DE
BONS BARGAINS,
ALLEZ AU
NO. 512, RUE SUSSEX.

CHAUSSURES
De toutes descriptions à des prix à portée de toutes les bourses.
VENEZ UN VENEZ TOUS !
Patrick Farrell,
Ottawa, 19 Nov. 1887-2m.

W. P. Fitzsimons.
(Fils de feu P. Fitzsimons)
Epicier,
EN GROS ET EN DETAIL
Coin des rues
GEORGE & WILLIAM.

Le jeune Fitzsimons s'attend d'être encouragé par les nombreux amis de son père.
Ottawa, 9 Déc. 1887-2a.

Aux Amateurs
Du Sport
Nous tenons l'entrepôt le plus considérable d'armes à feu, munitions, appareils de pêche et articles de SPORT de toutes sortes. Voyez notre catalogue illustré et la liste de nos prix.
HUNTON & LIVING,
Importateurs,
334 Rue Wellington.

Entrepôt de Lard
DE
IÈRE CLASSE
Lard en baril Boudin d'apricot
Lard (E. Breakfast)
Lard (Short Cut)
Lard (Prime Mess)
Lard préparé
Long clair
Cumberland
Fumé (L. C.)
" (G. C.)
Saucisse de Boulogne
Tête en fromage.
Canisters de 3 "
Saucisses,
Pieds de cochon.
Langues.
Filet.
Jambons de toutes grosseurs.

Viandes fumées
Viandes enveloppées &c. extra
Les Viandes fumées sont garanties bonnes lorsqu'elles sont expédiées. Elles devront être examinées sur réception.

Thompson & Slattery
EMPAQUETEURS DE LARD
No. 11 et 12 Rue York,
OTTAWA, CANADA.
712 87-1m

ST-LEON
Marchant à la Victoire
Attaque l'ennemi caché qui détruit secrètement les organes vitaux qui sapent les bases de la vie, de la santé, du bonheur. L'usage abondant de l'Eau St. Leon, chasse rapidement du système les terribles ennemis suivants :
DYSPEPSIE
INDIGESTION
CONSTIPATION
RHUMATISME
BILE
MALADIES DU FOIE
ET DES REINS
DARTRES
BRONCHITES
CATARRHE
MAUX DE TÊTE
ACIDITÉ DU COEUR
SANG IMPUR
HEMORRHOÏDES
GRAVELLE
AFFECTIONS CHRONIQUES.
RUME
GOUTTE ETC.
A vendre en gros et en détail au
No. 534, Rue Sussex, Ottawa.
Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

Le jeune Fitzsimons s'attend d'être encouragé par les nombreux amis de son père.

Le président français, M. Carnot a reçu hier M. Gladstone. Ce dernier qui poursuit son voyage à travers l'Europe a écrit à Sir William Vernon Harcourt qu'il serait de retour à Londres pour l'ouverture du parlement anglais, en février.

S'est construit aux Etats-Unis, en 1887, 12,724 milles de chemin de fer.

LE JOUR de L'AN

VINS ET LIQUEURS.
VIN DE PORT GRAHAM,
VIN DE PORT COCKBURN,
VIN DE PORT TARRAGONA
Vieux Vin Sherry de Mira, de Ivison, et de Cadix.
Vin de Gembere de Bernard,
Vin de Port Invalide.
Eau de Vie (Brandy), Bisquit, Debouché et Cie., Hennessy.
Génévrier, (Gin), DeKuyper, Key.
Whiskey—Irlandais de Burke, Ecosais, Sheivars, Rye, Proof et High Wine, Gooderham et Worts, Rye Walker.
Cigares—Seul agent pour la meilleure qualité de cigares, les Regans et les Peg Tops
JOHN CASEY,
294 et 296, RUE DALHOUSIE.

Aux Electeurs du Quartier - Ottawa.

MESDAMES ET MESSIEURS :
Je vous remercie sincèrement pour l'honneur que vous m'avez fait par le passé en m'insérant comme vos représentant au conseil municipal.
J'ai employé toute mon énergie à promouvoir les intérêts de la ville et à sauvegarder les droits du quartier-Ottawa. Si vous m'élisez de nouveau je m'efforcerais de suivre la même ligne de conduite.
Le jour est arrivé où vous auriez besoin que vos représentants exercent une haute vigilance, prêtent une grande attention, et je suis fier de dire que je devouerai à votre avantage, mon expérience dans le conseil de ville. Je consacrerai cette expérience, mes larmes et mes efforts, et je sollicite en même temps votre influence et votre vote pour lundi prochain.
J'ai l'honneur d'être,
Mes larmes et Messieurs,
votre obéissant et fidèle serviteur,
SAMUEL BINGHAM

Les typographes, de Québec, ont demandé à leurs patrons une augmentation de gages, et ils ont donné à ceux-ci jusqu'au 2 janvier pour réfléchir. Si à cette date leur demande n'est pas accordée, ils se mettront en grève.

Le ministre Ristic, en Serbie, vient de donner sa démission qui a été acceptée par le roi Milan.
L'officier du gouvernement accusé d'assaut criminel sur trois jeunes filles, à Cork, Irlande, serait le major Bishop, gouverneur de la prison de comté. Les autorités de la police refusent de prendre des procédés contre lui.

Le président français, M. Carnot a reçu hier M. Gladstone. Ce dernier qui poursuit son voyage à travers l'Europe a écrit à Sir William Vernon Harcourt qu'il serait de retour à Londres pour l'ouverture du parlement anglais, en février.

S'est construit aux Etats-Unis, en 1887, 12,724 milles de chemin de fer.

On annonce la mort de Jule Van Praet historien et diplomate Belge.
Une forte tempête de neige a sévi hier à Vienne. Il y a eu des retards sur toutes les voies ferrées.

Le froid se fait également sentir dans le sud-est de la France. La ville de Nice a eu sa tempête de neige.

Le ministère Ristic, en Serbie, vient de donner sa démission qui a été acceptée par le roi Milan.
L'officier du gouvernement accusé d'assaut criminel sur trois jeunes filles, à Cork, Irlande, serait le major Bishop, gouverneur de la prison de comté. Les autorités de la police refusent de prendre des procédés contre lui.

Le président français, M. Carnot a reçu hier M. Gladstone. Ce dernier qui poursuit son voyage à travers l'Europe a écrit à Sir William Vernon Harcourt qu'il serait de retour à Londres pour l'ouverture du parlement anglais, en février.

S'est construit aux Etats-Unis, en 1887, 12,724 milles de chemin de fer.

On écrit de Québec :

Le froid continue avec intensité. Les gens de l'île d'Orléans peuvent maintenant communiquer avec la ville en traversant le fleuve à l'Ange-Gardien où le pont est formé.

L'honorable M. Mitchell assistait, il y a deux ou trois jours, à Boston, à un banquet des partisans de l'union commerciale. Il leur a dit que le plus indépendant de la chambre des communes, à Ottawa, c'était lui. Quand on est pas vanté par les autres, il faut bien se vanter soi-même.

L'artiste canadien français, M. Gaxite Lavallée, établi à Boston, est parti, mercredi dernier, pour l'Angleterre, où il va représenter les États-Unis à la grande convention musicale, qui doit avoir lieu à Londres, le 3 janvier 1888. Avant son départ les canadiens de Boston lui ont offert un chèque d'un joli montant.

On lit dans la Presse :

Droits maintenus
San Francisco, 30.—Le juge Hoffman a rendu une décision soutenant le droit qu'ont les chinois d'importer l'opium.

Tempête
Constantinople, 30.—Une tempête terrible de vent et de neige, a causé des dommages considérables dans les environs.

Congrès
Madras, Indes 30.—Un congrès national auquel assistaient six cents députés a été tenu hier, et s'est prononcé unanimement en faveur du conseil législatif représentatif.

Manifeste
New-York, 30.—Un journal de Paris dit que, en réponse à une députation de législateurs français, don Carlo a publié un manifeste rappelant à l'univers qu'il est le chef des branches françaises et espagnoles de la maison des Bourbons. Il dit qu'un traité, dont une des clauses a été violée, défend l'union des deux couronnes de France et d'Espagne.

Honneur
Rome, 30.—Sa Sainteté Léon XIII a conféré le titre de grand croix de l'ordre de Pie IX à tous les délégués chargés de le féliciter à l'occasion de son jubilé.

Le froid
Berlin, 30.—La plupart des rivières allemandes sont couvertes de glace. Le trafic sur les chemins de fer est sérieusement gêné par la neige. Plusieurs personnes ont été gelées à mort en Autriche.

Le général Boulanger
Paris, 30.—Le général Logerot, ministre de la guerre, a ordonné d'exécuter l'ordre du général Boulanger pour la fabrication des carabines Lebel. Cet ordre avait été révoqué par le général Ferron.

Rumeur
Paris, 30.—On dit que le prince Alexandre arrivé récemment à Paris de St. Petersburg, a pour mission de régler les détails de l'action commune de la Russie et la France, en cas de guerre.

L'Angleterre et la Turquie
Constantinople, 30.—Il paraîtrait que lord Salisbury a assuré Rustom Pacha, ambassadeur turc à Londres, que l'Angleterre ne permettrait pas la rupture de la paix, sur la Méditerranée, au préjudice de la Turquie.

Expérience
Londres, 30.—Une dépêche de Massouah dit qu'un soir le camp italien a été levé à la nouvelle que les Abyssiniens allaient faire une attaque. C'était une fausse alarme créé par le commandant italien pour rassurer des dispositions des troupes. Cette expérience a prouvé que tout était dans un parfait ordre. Les Abyssiniens continuent d'avancer.

Pris de force
Dblin, 30.—M. Sheely, M. P., emprisonné dernièrement en vertu de l'acte concernant le crime, a dû céder à la force, hier, et se laisser revêtir du costume de la prison.

Convention
Chicago, 30.—W. C. Goudy, un éminent démocrate, dit que les amis de Cleveland veulent que la convention nationale démocrate soit tenue à New-York.

A pranos de Robes

ETOFFES A ROBES
La grande variété et le choix illimité que nous offrons de cette ligne ne saurait être surpassés. Nous avons attentivement vu à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

D'étoffes a Robes
et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bonne heure et vous procurer ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

Ne craignez pas de nous accorder votre entière confiance et vous vous convaincrez que l'on peut épargner de l'argent non-seulement dans un seul département mais que c'est général dans chaque branche, dans la plus large acception du mot.

N. B.—La merveille du jour. Nos
GANTS DE KID
De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHÉ
L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

Dupuis & Nolin
Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.